Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 2

Artikel: La senotainiose des abeilles
Autor: Boiko, A. K.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067233

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il est nécessaire de prendre des précautions d'aération pour le traitement dans les locaux, de façon à éliminer le produit dans toute la mesure du possible avant que des personnes ne soient amenées à séjourner plus ou moins longuement dans les locaux traités.

La Gazette Apicole.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

Echos du congrès de Rome 1958

La senotainiose des abeilles

par A.K. Boiko, candidate aux sciences vétérinaires de l'URSS

La sénotainiose, nouvelle maladie dangereuse des abeilles, fut découverte et étudiée pour la première fois, dans ses grandes lignes, en Union soviétique. Elle est causée par la larve de la mouche *Senotainia tricuspis* Meig. appartenant à la famille secondaire Metopiinae (Sarcophadigi), qui vit à l'intérieur du corps des abeilles et particulièrement dans le thorax. On n'avait pas, jusqu'à nos jours, des notions sur la biologie de cette mouche pas plus que sur toutes les autres espèces de cette famille secondaire. La mouche est vivipare ; les larves éclosent dans l'oviducte. Dans l'organe génital d'une mouche femelle on a trouvé environ 672 larves, et dans son ovaire, environ 800 cocites. Ces chiffres démontrent le caractère prolifique de l'espèce.

Pendant la période qui va du mois de juin au mois d'octobre, ne se rassemblent dans le rucher que des senotainies femelles fécondées ; la plus grande partie d'entre elles et par conséquent la plus grande invasion est notée de la mi-juin à la mi-août.

Les mouches s'attaquent aux abeilles qui volent au dehors des ruches, en particulier à celles qui sortent des ruches aux toits peints de couleurs vives et exposées au soleil. Une fois l'abeille atteinte, la mouche dépose une larve dans la région située entre la tête et le thorax ; elles reviennent à l'attaque toutes les six à dix secondes aux heures de soleil. En l'espace de dix à vingt minutes, la larve pénètre activement dans le thorax où elle passe au second stade de son développement en se nourrissant d'émolymphe, et au fur et à mesure qu'elle se développe, de tissu musculaire. Son hôte perd toute capacité de voler et meurt en deux ou trois jours.

Après avoir atteint le troisième stade de son développement, la larve dévore toutes les parties molles de l'abeille morte ; après six ou onze jours elle est mûre, et laissant le cadavre maintenant

vide de sa victime, elle pénètre dans le sol jusqu'à une profondeur de vingt centimètres et elle s'y impupe. La mouche adulte éclot après sept ou douze jours. Le cycle de son développement dure par conséquent de 15 à 33 jours et dépend des conditions climatiques. La plus grande partie des jeunes pupes de juillet entre en diapause et la mouche adulte n'éclot qu'au mois de mai de l'année suivante.

On donne une description des organes reproductifs femelles et des divers stades d'évolution de l'espèce. Le 70 % des abeilles qui pendant une expérience ont été infectées par des applications de larves sur l'articulation située entre la tête et le thorax sont mortes en deux ou trois jours. Au cours d'une expérience faite dans un grand insectarium, 79 % des abeilles infectées sont mortes en quatre jours.

La rencontre fréquente de deux ou de plusieurs larves dans une abeille peut s'expliquer avec l'hypothèse d'un parasitisme multiple.

Plusieurs cas de senotainiose ont été rencontrés en Ukraine ou dans les régions voisines.

La senotainiose cause les plus grands dégâts à l'apiculture dans les endroits où les terrains sont composés de sable fin, d'argile sablonneuse, de terres inondées et de terrains incultes. Pendant le mois de juillet, dans ces endroits, on trouve de 50 à 100 exemplaires de senotainie dans une seule ruche ; cela contamine le 80 % des abeilles butineuses qui se traduit par un grave dépérissement, et parfois par la complète destruction des colonies qui ont été frappées.

On n'a pas encore fait des recherches sur le reste du territoire de l'Union soviétique ; on a expérimenté les systèmes de contrôles suivants qui sont du reste recommandés :

1. Capturer la senotainie dans des récipients blancs remplis d'eau placés sur le toit des ruches ;
2. humecter les toits des ruches avec une solution de 1 ou 2 % de DDT dans des huiles minérales (autol ou solidol) ;
3. asperger les toits des ruches avec une solution de DDT pulvérulent dans une solution d'amidon 1 %.

La découverte de la senotainiose dans les ruchers français et italiens confirme que la maladie existe aussi dans d'autres pays.

La senotainie agit aussi contre les bourdons, en les attachant à l'entrée des nids.

Le problème de la senotainiose des apidés sauvages mérite un examen approfondi.

Le parasitisme de la *Senotainia tricuspis* rend nécessaire l'étude de la biologie d'autres nombreuses espèces de la famille secondaire, qui n'ont pas jusqu'à présent attiré l'attention des naturalistes.